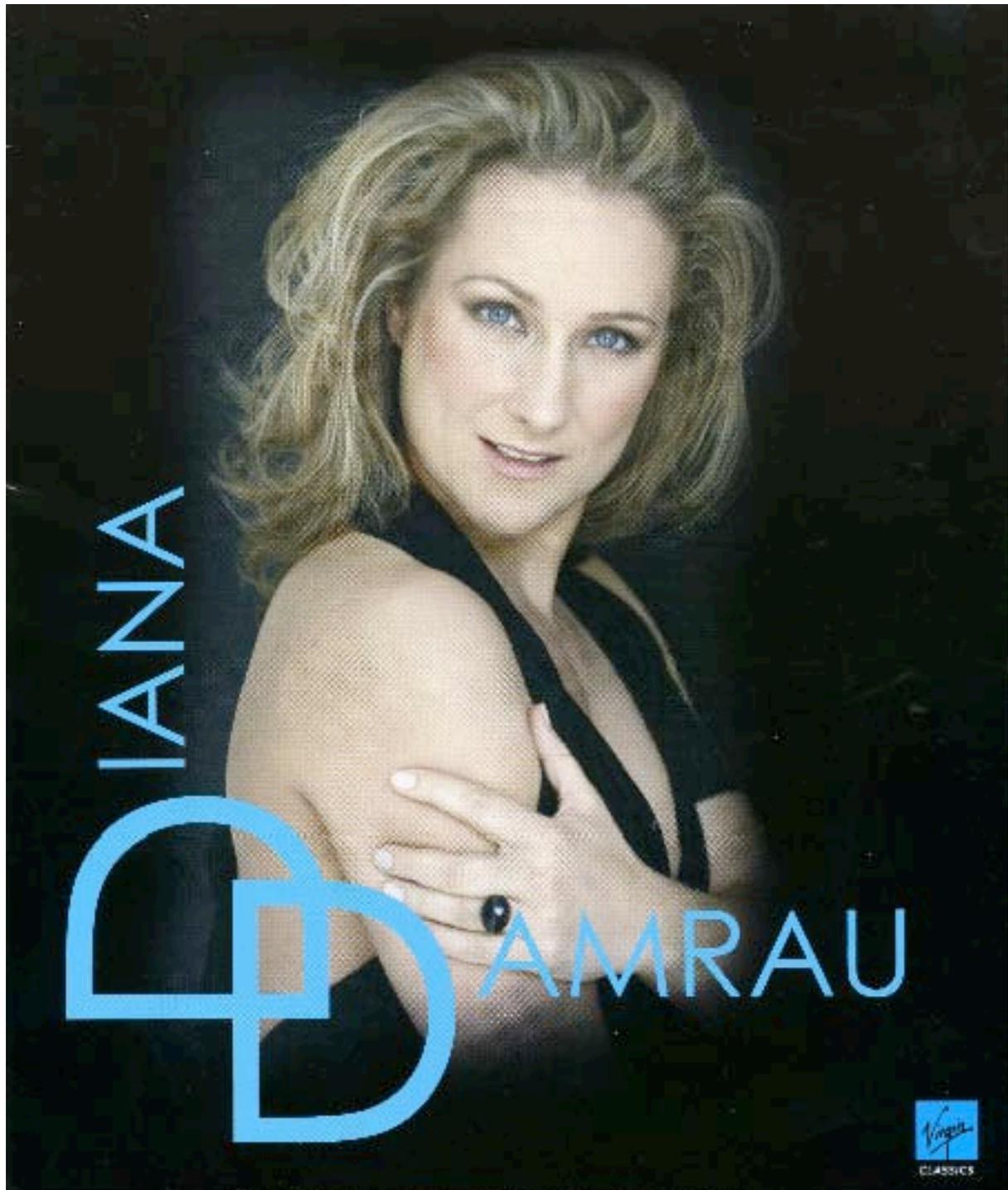


Diana Damrau
Arie di Bravoura



Une ravissante blonde fine comme une liane qui grimpe contre ut et ré avec le sourire et un souffle aérien. Le regard est bleu, interrogateur et elle part à la conquête d'un répertoire virtuose, pyrotechnique dit de "Bravoura" pour un premier disque et une tournée de

récitais. Vous l'avez compris la Colorature est son "bagage quotidien" et elle commença son voyage au travers de ce répertoire à partir de Würzburg en Bavière où l'opéra programma *Cublaï, gran Khan dei Tartari*. de **Salieri** en 1998.

De là elle se fait applaudir dans une œuvre inconnue, mais en bonne situation que dirige **Riccardo Muti** : *L'Europa Riconosciuta* du même compositeur, donnée à l'occasion de la réouverture de la Scala en 2004.

L'orchestre qui l'accompagne ici : **Le cercle de l'Harmonie**, est dirigé par **Jérémy Rohrer**. Le programme panache plusieurs airs d'opéras à découvrir, comme le Gran Khan des Tartares, cité plus haut, mais également **Il Natale d'Apollo**, de **Salieri**, Une **Semiramide** qui nous tombe des nues avec un charme et une fierté vocale formidables et **L'Europa Riconosciuta** qui fit connaître la jeune Dame à la Scala en 2004. Il faut remarquer avec plaisir de **Mozart** la *Didon* à peu près inconnue, un Air de **Lucio Silla** et les deux airs de la *Reine de la nuit* de la **Flûte Enchantée** en tenant compte de leur insertion au sein d'un concert, ce qui est dans le cas présent extrêmement difficile car l'atmosphère tendue et les oppositions de jeu de scène manquent inévitablement. Cependant, pour toutes ces pérégrinations dans le répertoire **Diana Damrau** fait entendre un timbre clair, une voix bien conduite et onctuosité d'une interprétation qui sait trouver avec allégresse le passage et les changements d'attitudes de caractère psychologique pour mettre en relief et en gloire **Mozart**, **Salieri** et **Righini**. Cette passante de l'inconnue vous donnera le sentiment de planer sur un siècle d'opéra. À l'époque des lumières de la virtuosité et d'une liberté que l'on a qualifiée de "baroque" et de "classique" et qui fut un âge d'or. Celui du chant dans toutes ses fantaisies, toutes ses évolutions les plus magiques et les plus fructueuses. Mais certainement un siècle exigeant et reconnaissant le véritable talent et se défiant de la poudre aux yeux.

L'orchestre et ses solistes l'entourent et la portent avec un choix de couleurs et le panache indispensables de ces Airs faits pour séduire. Cela dit, cet ensemble respire l'amour de la musique, le talent, le bonheur d'une complicité de tous les instants. L'entente et l'échange avec la soprano sont merveilleusement fructueux. Voici une heure de concert propice à alléger le temps !

Et nous en sommes comblés.

Un disque EMI

Amalthée